

***Dimanche 04 mai 2025 - Culte présidé par les Anciens***  
***« La présence constante de Dieu à nos côtés »***  
***Actes 5, 27-41 – Apocalypse 5, 11-14 – Jean 21, 1-19***

- Accueil – introduction (**Armelle**)
- ***Jeu d'orgue***
- Invocation – Salutation (**Elie**)

Chers frères et sœurs,

La Grâce et la Paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur.

En ce 2<sup>e</sup> dimanche après Pâques, nous nous souvenons (et c'est ce que nous verrons tout au long de ce culte) que Jésus ressuscité ne s'est pas éloigné et n'abandonne pas ses disciples.

Il vient les rencontrer dans leur travail ordinaire, leur fatigue, leur quotidien.

Aujourd'hui encore, il est là :

présent dans nos vies,

présent dans le monde,

présent au cœur de ce culte.

Prions :

Grâce te soit rendue, Seigneur Jésus,

Tu es vivant et présent au milieu de nous.

Merci de partager nos réalités ;

merci de transformer nos échecs en abondance ;

merci de prendre soin de nous.

Accorde-nous la grâce de reconnaître ta présence à nos côtés.

Aide-nous à nous enraciner en toi

et à construire notre vie sur toi.

Amen

- Louange - Psaume (**Elie**)

Louange

Je vous invite à la louange envers notre Dieu avec les paroles du Psaume 139. C'est l'un des psaumes les plus profonds et intimes de toute la Bible.

Il exprime une relation personnelle et totale entre le psalmiste et Dieu,

en soulignant notamment la connaissance parfaite, la présence constante,

et l'attention bienveillante de Dieu envers chacun.

Psaume 139 (S21) :

1 Au chef de chœur. Psaume de David. Éternel, tu m'examines et tu me connais, 2 tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu discernes de loin ma pensée. 3 Tu sais quand je marche et quand je me couche, et toutes mes voies te sont familières. 4 La parole n'est pas encore sur ma langue que déjà, Éternel, tu la connais entièrement. 5 Tu m'entoures par-dérrière et par-devant, et tu mets ta main sur moi. 6 Une telle connaissance est trop extraordinaire pour moi, elle est trop élevée pour que je puisse l'atteindre. 7 Où pourrais-je aller loin de ton Esprit, où pourrais-je fuir loin de ta présence ? 8 Si je monte au ciel, tu

es là ; si je me couche au séjour des morts, te voilà. 9 Si je prends les ailes de l'aurore pour habiter à l'extrémité de la mer, 10 là aussi ta main me conduira, ta main droite m'empoignera. 11 Si je me dis : « Au moins les ténèbres me couvriront », la nuit devient lumière autour de moi ! 12 Même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi : la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière. 13 C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le ventre de ma mère. 14 Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et je le reconnais bien. 15 Mon corps n'était pas caché devant toi lorsque j'ai été fait dans le secret, tissé dans les profondeurs de la terre. 16 Je n'étais encore qu'une masse informe, mais tes yeux me voyaient, et sur ton livre étaient inscrits tous les jours qui m'étaient destinés avant qu'un seul d'entre eux n'existe. 17 Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que leur nombre est grand ! 18 Comment les compter ? Elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je me réveille, et je suis encore avec toi. 19 O Dieu, si seulement tu faisais mourir le méchant ! Hommes sanguinaires, éloignez-vous de moi ! 20 Ils parlent de toi pour appuyer leurs projets criminels, ils utilisent ton nom pour mentir, eux, tes ennemis ! 21 Éternel, comment pourrais-je ne pas détester ceux qui te détestent, ne pas éprouver du dégoût pour ceux qui te combattent ? 22 Je les déteste de façon absolue, ils sont pour moi des ennemis. 23 Examine-moi, ô Dieu, et connais mon cœur, mets-moi à l'épreuve et connais mes pensées ! 24 Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi sur la voie de l'éternité !

- **Chant ALL 21-09 : « Viens en cette heure »**
- Liturgie de Pénitence – Confession des péchés (**Luc**)
  - Conseil de vie
  - Remise en question

Dans le passage de l'Évangile de Jean que nous lirons ce matin, au chapitre 21, Jésus dit à moment donné, à Pierre : « *En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu attachais toi-même ton vêtement et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te l'attachera et te mènera où tu ne voudras pas.* »

« Tu attachais toi-même ton vêtement et tu allais où tu voulais » ...

N'est-ce pas ce que nous faisons, nous, la plupart du temps, dans notre vie de tous les jours ?

Nous attachons notre vêtement et choisissons là où nous voulons aller.

Et une bonne façon de nous rassurer d'être dans la bonne direction, c'est de penser que notre chemin est validé par les bonnes actions que nous accomplissons.

Nous nous permettons aussi des écarts, voire des égarements. Mais est-ce bien grave ?

Après tout, ceux-ci ne sont-ils pas moins importants que ceux commis par d'autres... que nous jugeons plus ou moins sévèrement.

Nous allons où nous voulons... et nous nous perdons.

Prions :

« Seigneur, notre Dieu,

Nous confessons que trop souvent nous choisissons nous-même notre route, et nous allons seulement là où nous voulons aller.

Nous nous écartons. Nous nous égarons. Nous nous perdons.

Face à notre aveuglement,  
Ouvre nos yeux,  
Donne-nous du discernement,  
Aide-nous à être mené sur le chemin que nous ne voulions pas emprunter mais qui,  
pourtant, est celui que Tu as choisi pour nous.  
Nous voulons reconnaître que tu es notre guide, notre seul Guide qui nous mènera sur le  
chemin de ton Royaume.  
Amen »

- **Chant ALL : « Tu es là au cœur de nos vies »**
- Paroles de Vie (Eric)

Dans cette remise en question qui vient de nous être rappelée, dans ce passage de l'évangile où l'on voit que le Seigneur dit à Pierre qu'il n'aura plus cette capacité d'aller et de venir là où bon lui semble, là où le texte nous fait comprendre que nous nous égarons trop vite dans la nuit du monde, l'évangéliste ponctue son message - c'est le verset 19 - par un « Suis-moi ».

Hier, c'est à Pierre que le Seigneur s'adressait. Aujourd'hui, c'est à chacun de nous que le Ressuscité s'adresse : « Suis-moi ! ».

« Suis-moi ! » Un impératif... donc tout à la fois un ordre et une invitation.

Un ordre : parce que c'est Lui le Seigneur et qu'Il a donc tous les droits sur les humains que nous sommes,

Une invitation, parce que le Seigneur ne force jamais. Il a fait de nous des hommes... et des femmes libres.

Dans ce « Suis-moi » sont comme ramassés l'immense texte du Premier Testament :

- « J'ai mis devant toi la Vie et la mort : choisis la Vie ! »

Et, aussi, cette évidence qui inonde le Second Testament :

- « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ».

Et c'est parce que, morts avec Lui, et ressuscités avec Lui, engagés sur les chemins où Il nous appelle que nous pouvons confesser ensemble notre Foi.

- Confession de foi (Eric)

Debout, nous pouvons dire :

Je crois en Dieu

Le Père tout puissant

Créateur du ciel et de la terre

Je crois en Jésus—Christ

Son Fils unique, notre Seigneur

Qui a été conçu du Saint-Esprit

Qui est né de la vierge Marie

Il a souffert sous Ponce Pilate

Il a été crucifié, il est mort

Il a été enseveli

Il est descendu aux enfers

Le troisième jour il est ressuscité des morts

Il est monté au ciel

Il siège à la droite de Dieu  
Le Père tout puissant  
Il viendra de là pour juger  
Les vivants et les morts  
Je crois en l'Esprit Saint  
Je crois la Sainte Eglise universelle  
La communion des saints  
La rémission des péchés  
La résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Après une Confession de foi où le pronom personnel singulier « Je » s'impose, nous pouvons dire notre joie dans le choral / cantique 12/16 : joie d'être ENSEMBLE

- **Chant ALL 12-16 « Joie pour des sœurs et frères ... »**
- Prière d'illumination + introduction aux lectures **(Philippe)**

**(Philippe ... prise de parole et enchaîne avec la première lecture ... )**

C'est le moment de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Ce matin, elle est contenue dans trois textes de la Bible que nous lirons. Il s'agit des trois livres suivants :

- Actes des Apôtres 5 : 27-41 **(Philippe)**
- Apocalypse 5 : 11-14 **(Aïssa)**
- Jean 21 : 1-19 **(Abayomi)**

Avant d'ouvrir la bible, prions pour demander au Seigneur d'ouvrir nos cœurs et nos intelligences à ce qu'il nous dira ce matin.

Ô Dieu tout puissant,  
Ta parole est comme le feu ;  
Qu'elle nous éclaire !  
Ta parole est comme l'eau ;  
Qu'elle nous rafraîchisse !  
Ta parole est comme le ciel ;  
Qu'elle nous élargisse !  
Ta parole est comme la terre ;  
Qu'elle nous enracine !

Car, nous ne voulons pas compter sur nos paroles à nous, paroles d'hommes et de femmes qui oublient et déçoivent ;  
Dans le chaos de nos vies, nous cherchons et comptons plutôt sur ta parole à Toi,  
parce que tu es Dieu de mémoire, Dieu d'espérance O Père,  
tu n'ignores rien de nos réticences  
ni de nos résistances devant ta Parole.  
Tu sais combien nous nous dérobons  
lorsque ton Evangile se fait précis,  
Combien nous interprétons  
lorsque ta Parole nous interpelle trop,

Combien nous oublions  
lorsqu'elle se fait dérangement.  
Et pourtant, nous revoici ce matin  
à l'écoute de ce que nous dit l'Écriture.

C'est pourquoi nous invoquons ton Saint-Esprit pour qu'il nous accorde un cœur ouvert à ta Parole et une intelligence accueillante à ton Évangile. Derrière les mots que nous entendons,  
donne-nous de discerner ta Parole de Vie,  
ta Parole pour nos vies.  
Donne-nous d'entendre ton Évangile  
et de le mettre en pratique.  
Nous le demandons au nom de Jésus, le Christ ressuscité, qui demeure auprès de nous et continue d'agir dans le Monde.

Amen (adaptation libre d'une prière d'Antoine NOUIS)

- Lectures bibliques
  - Actes des Apôtres 5 : 27-41 (**Philippe**)
  - Apocalypse 5 : 11-14 (**Aïssa**)
  - Jean 21 : 1-19 (**Abayomi**)
- **Chant ALL 12-07 « Tournez les yeux vers le Seigneur »**
- Méditation (**Marc**)

### La présence constante de Dieu à nos côtés ...

(Introduction générale)

Les 3 textes du jour sont, si je peux me permettre cette expression, « de saison » !

Nous sommes au lendemain de Pâques et c'est cette période post-pascale que nous allons évoquer aujourd'hui.

Jésus n'est plus physiquement présent avec les apôtres et ses disciples ; on imagine sans peine la désorientation que cela a dû provoquer !

Nous savons tous que les apôtres avaient déjà souvent du mal à suivre Jésus dans ses raisonnements et dans ses messages de son vivant. Il ne se prive d'ailleurs pas de le leur faire remarquer à maintes reprises dans les évangiles ...

Nous savons aussi que tous brillent par leur absence au moment de la crucifixion ; sans parler des 3 reniements de Pierre. C'est très révélateur.

Ce sont seules quelques disciples femmes qui assistent à cette scène ...

En plus, l'hostilité des autorités religieuses juives est toujours bien présente et cela donne une situation loin d'être confortable.

Mais d'un autre côté, les textes nous montrent que Dieu reste toujours présent, sous une forme ou sous une autre.

On le verra plus tard : intervention via un ange, action de l'Esprit saint ou apparition de Jésus ressuscité, toujours « vivant », comme nous venons de le proclamer encore à l'occasion de la fête de Pâques !

(Actes 5, 27-41 – contexte général)

Le chapitre 5 des Actes nous dit que les apôtres continuent à prêcher et à faire « beaucoup de miracles et de prodiges » ; et aussi que le nombre de ceux qui croient au Seigneur augmente. Preuves en quelque sorte, que l'action de Jésus se poursuit ; une sorte de confirmation qu'Il est toujours « vivant ».

Les versets 27 à 41, la première lecture du jour, pourraient se lire comme 3 petits scripts, scénarios, pour 3 courts-métrages cinématographiques de style bien différents !

Cela commence par l'arrestation et l'évasion des apôtres (une scène de « film d'action » un peu rocambolesque) ; suivi par une scène de « film burlesque », à la Chaplin ; pour finir par une scène de plaidoiries de procès, teintée de tragédie grecque (la comparution devant le sanhédrin ...

(Scénario 1 : Actes 5, 17-21a)

Le grand prêtre et le parti des sadducéens jettent les apôtres en prison. Un ange ouvre les portes la nuit et les fait sortir avec le message suivant : allez dans le Temple et enseigner ... Ce qu'ils s'empressent de faire !

On a donc en quelques lignes une arrestation et une évasion « miraculeuse », sans beaucoup de détails, un peu rocambolesque, pas pour fuir, mais pour aller répandre leur enseignement. Cette narration fait écho au texte d'Ésaïe (45, 1-2) dans l'AT :

« Voici ce que dit l'Éternel à celui qu'il a désigné par onction (à Cyrus), celui qu'il tient par la main droite (...)

Je marcherai moi-même devant toi.

J'aplanirai les pentes,

je mettrai en pièces les portes de bronze

et je briserai les verrous de fer (...) »

On trouve aussi un récit d'évasion « miraculeuse » assez semblable concernant Paul et Silas dans Actes 16, 25-34.

Dans cet épisode, c'est suite à un tremblement de terre « providentiel » que Paul et Silas sont libérés de leur cellule.

Et la scène finit par la conversion de leur ancien geôlier et de sa famille !

Autant d'illustrations de l'intervention constante de Dieu en faveur de ceux qui répandent sa Parole.

(Scénario 2 : Actes 5, 21b-26)

Deuxième séquence : Convocation du sanhédrin et des Anciens ; on envoie des huissiers pour chercher les apôtres à la prison ; et là, stupéfaction : la prison est bien fermée, les gardes sont devant la porte ... mais la prison est vide !

Perplexité des autorités religieuses et ... peur de se faire lapider par la foule !

Le pouvoir des religieux est ridiculisé ; c'est une situation quasi comique, car les apôtres sont en plus en train de faire ce qui leur était spécifiquement interdit : prêcher dans le Temple !!!

C'est une nouvelle intervention divine : le sanhédrin est incapable face à la volonté de Dieu, de garder le contrôle des événements !

(Scénario 3 : Actes 5, 27-42)

Enfin, la scène « finale » : avec un aspect « procès et plaidoiries » :

On est finalement allé chercher les apôtres là où ils se trouvaient pour les interroger.

L'argument central de Pierre est clair : « obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » ; l'autorité religieuse juive traditionnelle est ainsi en quelque sorte « court-circuitée » par une relation directe avec Dieu.

Cette argumentation de Pierre s'accompagne d'une sorte de « profession de foi » et d'une accusation : « Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que **vous** avez tué. Dieu l'a élevé comme Prince et Sauveur pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. »

L'accusé devient l'accusateur

Ce que les juristes pénalistes appelleraient aujourd'hui une « défense de rupture » : on ne nie pas les faits, on ne demande pas la clémence, mais au contraire, on passe à l'offensive et retourne l'accusation contre les accusateurs !

Bien sûr, cela provoque la colère du pouvoir religieux ; aucune autorité n'aime être contestée, surtout après avoir déjà été ridiculisée par l'évasion des apôtres.

Mais à ce stade, nouveau rebondissement dans le film des événements : l'intervention d'un sage pharisien, Gamaliel, qui va plaider pour une sorte de prudence calculée ...

Il se réfère à deux autres cas de révoltes de type messianique : l'une menée par un certain Theudas, l'autre par un certain Judas le Galiléen, qui, toutes deux n'ont menés à rien et il conclut par les mots suivants : « *Si cette entreprise ou cette œuvre (celle des apôtres ndr) vient des hommes, elle se détruira ; si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu.* »

Les apôtres sont sermonnés et battus, mais relâchés et ... continuent à prêcher la bonne nouvelle ...

Fin du troisième script !

Regardons un peu plus en détails certains aspects de ce « procès » des apôtres ...

Tout d'abord, l'argument central de Pierre : obéir à la loi de Dieu plutôt qu'à la loi des hommes.

C'est un « grand classique » et aussi un classique de la littérature et de la philosophie grecque justement dite « classique », en gros du Vème siècle avant JC.

Dans son « Apologie de Socrate », le philosophe grec Platon raconte comment Socrate, son maître à penser, poursuivi pour « impiété » par les autorités d'Athènes déclare : « J'obéirai à Dieu / aux dieux, plutôt qu'à vous. » Socrate, entouré de disciples comme le Christ, finira condamné à mort par empoisonnement et ses disciples continueront à répandre sa philosophie.

Autre exemple, la tragédie grecque Antigone, écrite par Sophocle en 441 AC évoque le même type de choix (respecter la loi des dieux et fournir une sépulture décente à son frère ou respecter la loi humaine imposée par son oncle qui refuse de lui accorder ce droit pour avoir trahi la cité). Elle choisira de respecter les lois des dieux et se verra elle-même condamnée à être enterrée vivante.

Luc, l'auteur des Actes, homme cultivé et élevé dans la culture greco-latine connaissent certainement ces œuvres, déjà des « classiques » à son époque et qui le sont encore aujourd'hui.

Mais dans le texte des Actes, l'opposition entre 2 lois à une dimension particulière : il ne s'agit pas simplement d'une loi humaine en conflit avec une loi divine, mais bien d'un conflit entre deux lois qui se réfèrent toutes les deux à Dieu !

Le débat est en quelque sorte interne au judaïsme ; entre judaïsme traditionnel et dissidence judéo-chrétienne ou juive messianique naissante ...

D'où la prudence de Gamaliel ... qui s'en remet en quelque sorte au futur voulu par Dieu pour trancher le débat.

Mais qui peut trancher ? Dieu-lui-même ?

Le débat posé ainsi est peut-être une « première », mais certainement pas une dernière !

Songez simplement à nos guerres de religions entre catholiques et protestants, qui se sont entretenues à de nombreuses reprises au nom du même Dieu, du même Christ et des mêmes Evangiles ...

Alors qui peut ou qui a tranché le débat ? Dieu lui-même ?

Ce n'est peut-être pas aussi simple ...

Catholicisme et protestantisme, pour ne parler que de ces deux courants coexistent toujours.

Sans parler du judaïsme, toujours bien vivant lui-aussi ...

Je laisse ces questions à votre méditation personnelle !

Mais une chose est sûre, la volonté de Dieu est certainement tout sauf une longue ligne droite sans la moindre complexité !

(Jean 21, 1-19 – contexte général)

Passons maintenant au second texte du jour, l'épilogue de l'évangile de Jean (21, 1-19)

Je parle d'épilogue, c'est-à-dire de « conclusion », mais il serait sans doute plus juste de parler de « second épilogue » car le chapitre précédent en contient déjà une de conclusion ...

Le chapitre 20 finit en effet ainsi : *« Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le fils de Dieu, et pour que, croyant, vous ayez la vie en son nom. »*

Selon les commentateurs, le chapitre 21 serait une rajoute tardive de l'école johannique et donc pas écrite par Jean lui-même.

Mais peu importe ici, quoi qu'il en soit, cet ultime chapitre évoque la période d'après Pâques qui vient de débiter.

En cela, elle est en résonance avec notre première lecture d'Actes 5 : elle répond aux inquiétudes et interrogations de ce qui suit la crucifixion de Jésus.

Et ici aussi, Dieu reste présent sous une forme ou sous une autre...

(Jean 21, 1-14 – Apparition de Jésus)

La première partie du récit (les 14 premiers versets) combine un récit d'apparition de Jésus ressuscité et de pêche miraculeuse au lac de Tibériade.

Quel est le message que Jean essaye de nous transmettre ?

On peut y trouver au moins 4 grands thèmes abordés ...

Premièrement la symbolique du pain et du poisson pêché en abondance

On peut y retrouver l'idée que le Christ continue à nourrir les siens ; les apôtres et par extension, son église, c'est-à-dire nous tous, en fin de compte.

Le repas offert aux apôtres devient en quelque sorte une actualisation de ce qui est traditionnellement décrit comme le dernier repas de Jésus avec ses disciples, la dernière cène.

Deuxième élément, Jésus continue à se manifester après sa mort à l'avantage de ses disciples.

Mais c'est la **foi** qui permet de le reconnaître !

Pensez à la phrase du v7 : *« Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! »* ou à celle du v12 : *« Et aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? sachant que c'était le Seigneur ? »*

Troisième élément, nous sommes appelés en tant que lecteurs, à nous identifier avec les disciples présents. Nous retrouvons une symbolique déjà reprise ailleurs dans les évangiles : « nous sommes tous dans la même barque » et les poissons pêchés en quantité évoquent les conversions qui se multiplient.

Toutefois, dans un premier temps, la pêche est infructueuse ; ce n'est que grâce à la Parole de Jésus qu'elle se transforme en pêche miraculeuse.

Enfin, dernier élément : le rôle pastoral de Pierre se trouve confirmé : Pierre « se jette à l'eau » (au sens propre comme au figuré) ; il ramène de nombreux « poissons » et les filets sont ramenés sur la berge sans se « déchirer », symbolisant ainsi l'unité de l'église du Christ.

(Jean 21, 15-19 – Rôle de Pierre)

Dans la seconde partie du récit, ce rôle de Pierre est encore plus développé.

Les 3 « m'aimes-tu ? » suivis de 3 « Oui, Seigneur » répondent et effacent les 3 reniements de Pierre précédant la crucifixion du Christ.

Pierre est invité par Jésus à « le suivre », à faire paître ses brebis ...

Mais ce chemin ne sera pas un long fleuve tranquille ; Jésus l'en averti : « ... *quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas.* »

(Apocalypse 5, 11-14 – Investiture de l'Agneau)

Pour ce qui est du troisième texte du jour, le passage de l'Apocalypse, il complète d'une certaine manière les deux premières lectures, mais dans « une autre dimension ».

Nous ne sommes ici plus sur terre, mais dans les cieux. Il ne s'agit plus de la présence de Jésus auprès de nous, mais de l'investiture céleste de l'Agneau immolé, comme le dit le texte au v12 :

« *L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange.* »

(Conclusions)

Comme je l'ai dit au début de cette méditation, les auteurs des textes de ce jour mettent l'accent sur la présence constante et indéfectible de Dieu dans notre monde.

Un Dieu aimant, qui se soucie de nous, qui se manifeste auprès de nous de diverses manières et qui communique avec nous.

Même après sa disparition physique, le Christ est bien vivant, comme nous l'avons proclamé à Pâques.

Dieu n'est pas mort et ne nous a pas abandonné ; et c'est à cette crainte ou du moins à cette interrogation que les évangélistes essaient de donner une réponse, il y a 2.000 ans comme aujourd'hui.

Les mots « *Suis-moi* », adressés à Pierre, c'est aussi à nous tous qu'ils sont adressés ...

Amen

- Bref silence - ***Jeu d'orgue***
- ***Chant Mario Panis Angelicus (de César Franck)***
- 1<sup>ère</sup> Offrande - Annonce (**Mario**) - Jeu d'orgue
- Prière d'offrande - (**Mario**)
- Prière d'Action de Grâce + Intercession (**Aïssa**)

Seigneur Dieu,

Nous nous rassemblons aujourd'hui en Ton nom pour Te louer et Te rendre grâce. Conscients des nombreux défis que notre communauté et notre monde affrontent, nous Te prions avec foi et espérance.

Pour les membres de notre communauté :

- Les jeunes : Accorde-leur la paix intérieure et la force de surmonter leurs difficultés psychologiques. Entoure-les de personnes bienveillantes.

- Les élèves et étudiants : Donne-leur la sagesse, l'intelligence, la sérénité, la concentration et la réussite. Qu'ils ressentent Ta présence rassurante.
- Les travailleurs : Donne-leur la sagesse, la force et l'inspiration nécessaires pour mener à bien leur travail dans l'épanouissement. Qu'ils trouvent l'équilibre entre la vie professionnelle et privée.
- Les chercheurs d'emploi : Ouvre-leur des portes et accorde-leur des opportunités. Donne-leur la persévérance et l'espoir nécessaires.
- Les personnes isolées : Révèle-Toi à eux et envoie des personnes pour les entourer de Ton amour et de Ta chaleur. Qu'ils trouvent réconfort et amitié parmi nous.
- Les étrangers : Aide-nous à les accueillir avec bienveillance et respect. Qu'ils trouvent dans notre communauté un foyer où ils se sentent acceptés et aimés.
- Les malades : Accorde-leur la guérison et la force de supporter leurs souffrances. Entoure-les de Ta présence apaisante et soutiens leurs proches.
- Les absents : Qu'ils ressentent Ta présence et Ton amour où qu'ils soient. Accorde-leur la force et le réconfort dont ils ont besoin.
- Les parents : Donne-leur la sagesse, la patience et l'amour nécessaires pour élever leurs enfants. Qu'ils trouvent en Toi la force et le soutien dont ils ont besoin.
- Les célibataires : Accorde-leur la paix et la joie dans leur état de vie. Qu'ils trouvent en Toi la plénitude et l'accomplissement.
- Les familles éprouvées : Accorde-leur la force, le courage et l'espoir. Qu'ils ressentent Ta présence réconfortante et Ton amour inconditionnel.
- Nos pasteurs, enseignants et moniteurs : Donne-leur la sagesse, la force et l'inspiration nécessaires pour guider notre communauté. Qu'ils soient remplis de Ton Esprit et qu'ils trouvent en Toi le soutien et le réconfort.

Pour notre pays :

- Apporte la paix et la réconciliation là où règnent les conflits. Guide nos dirigeants pour qu'ils prennent des décisions justes et sages.
- Pour l'économie : Accorde des solutions et des ressources pour surmonter les fermetures d'entreprises et les restrictions économiques. Que Ta providence se manifeste dans leurs vies.

Pour le monde :

- Apporte la paix et la justice aux nations en guerre. Que Ton amour et Ta vérité triomphent de la haine et de la violence.

Pour nous-mêmes :

- Aide-nous à être des instruments de Ta paix et de Ton amour. Donne-nous la force de surmonter nos propres défis et la sagesse de prendre des décisions qui Te glorifient.

Nous Te remercions, Seigneur, pour Ton amour inépuisable et Ta présence constante dans nos vies. Nous Te confions ces prières en Ton nom précieux.

Amen.

- 2<sup>ème</sup> offrande au profit de la Faculté de Théologie Protestante / FUTP (Annonce – collecte / *jeu d'orgue (Armelle)*)
- Annonces (**Armelle**)
- Exhortation – bénédiction (**Marc**)

Dieu s'est manifesté aux apôtres et aux disciples des premiers temps.

Il n'a jamais cessé de le faire et continue de le faire aujourd'hui encore, peut-être sous des formes différentes, mais ce n'est pas là l'essentiel.

Trop souvent, nous ne l'entendons pas quand il parle, nous ne le voyons pas quand il agit car nous sommes aveuglés.

Ou alors, nous entendons seulement ce qui nous convient, ce que nous avons envie d'entendre ;

Nous sommes un peu comme Pierre dans le passage de l'évangile de Jean, lorsque Jésus lui dit « tu te ceignais toi-même et tu allais où tu voulais ».

Plus que jamais, en ces lendemains de Pâques, Dieu est présent, à côté de nous !

Que l'Esprit Saint nous donne à toutes et tous le discernement de le voir quand Il nous apparaît, de l'entendre quand Il nous parle et de ressentir sa présence bienveillante à chaque instant de nos existences !

Qu'il nous donne aussi la force et le courage de répondre à son appel, sans cesse répété depuis des siècles :

« Suis-moi ! »

Amen

- ***Chant ALL 33-24 « Quel Seigneur merveilleux je possède »***
- ***Jeu d'orgue*** et sortie